Verte, *Pome* et *Mauve*, la trilogie de Marie Desplechin

En 2007, à l'occasion de la parution de son roman *Pome*, Marie Desplechin répondait à nos questions.



Pourquoi avez-vous eu envie d'écrire la suite de Verte ?
J'ai écrit la suite de *Verte* pour deux raisons : parce que les lecteurs me le demandaient, et que, à force, ça fait pression ; parce que, dans *Verte*, je n'avais donné la parole qu'aux femmes de l'histoire, et qu'il me semblait, après toutes ces années, qu'il était temps de la donner aussi aux hommes. J'ajoute que les jeunes de lecteurs de *Verte* se faisaient beaucoup de souci pour Gérard, et que je me sentais en dette vis-à-vis du personnage. Je l'avais laissé dans une mauvaise situation, il fallait que je l'en sorte.

Êtes-vous vous-même un peu sorcière ?
J'aimerais bien être sorcière, mais en dépit de mes efforts, je dois constater que je ne suis pas spécialement douée. Pas plus que n'importe qui, en tous cas. Mais, après-tout, on peut aussi se dire que tout le monde est un peu sorcier, sorcière… Que chacun possède, dans une plus ou moins large mesure, le don de changer le monde qui l'entoure.

Quelle potion magique aimeriez-vous pouvoir cuisiner ?
Là encore, je ne suis pas très originale : je me satisferais très bien de fabriquer des potions pour guérir. J'aurais dû faire biologie, médecine ou pharmacie, je sais.

Parmi vos personnages, quelle « voix » a été la plus naturelle à transcrire ?
Certainement celle de Verte. Sans doute parce que je la connaissais déjà, et que c'est un personnage que je fréquence d'assez près, par ailleurs.

Et la plus difficile ?
Celle de Ray. Non parce que je ne savais pas quoi lui faire dire. Mais au contraire, parce que ce nouveau personnage avait beaucoup trop à raconter… Gérard n'était pas facile non plus. Ces deux-là avaient des informations à livrer, un point de vue nouveau à apporter, et ils s'étaient tus pendant dix ans. Disons qu'avec eux, j'étais débordée !

Pourquoi Ursule n'a-t-elle pas eu droit à la parole ?
Dans le fond, Ursule n'est pas si intéressante que ça… Et puis, elle avait eu largement voix au chapitre dans *Verte*. Dans *Pome*, elle laisse la place à Gérard, et c'est justice. Cela dit, ce n'est pas parce qu'elle ne parle pas qu'on ne la voit pas. Les autres l'évoquent suffisamment pour qu'elle soit présente.





